

## DESIR SUPREME

Quand enfin l'aube mourra, jusque dans mon sourire,  
N'ayant plus son aura, même sans mon souvenir,  
Enfin me permettant, de refermer mes yeux,  
Et ma vie s'enfuyant, pour exaucer mon vœu.

Me reposant enfin, dans ce juste trépas,  
Récompensant la fin, par cet énorme glas,  
Je m'en irai courir, sur les nuages légers,  
Ou je pourrai finir, sur leur lit allongé.

Heureux d'avoir quitté, le monde qui m'a puni,  
Je pourrai donc chanté, avec d'autres amis,  
Et boire du vin sucré, pour m'enivrer de vie,  
Et avec eux danser, jusqu'au bout de la nuit.

Je penserai sans doute, aux proches que j'ai laissés,  
Sécheraï toutes les gouttes, de mes yeux ravivés,  
Espérant qu'ils comprennent, qu'ici je suis bien mieux,  
Que souffrant de ma haine, avec les gens envieux.

Leur regard vers le ciel, ils pourront en pensée,  
Me voir verser le miel, sur toutes leurs idées,  
Leur envoyer des fleurs, pour embaumer leur cœur,  
Et effacer leur peur, aussi bien que leurs pleurs.

De mes ailes déployées, à la source du vent,  
Je les protégerais, en brulant leurs tourments,  
Les caressant d'amour, et de sons enivrants,  
Que les couleurs du jour, montrent qu'ils sont vivants.

Barcelone le 28 juillet 2015 (loin de tous )